



## LETTRE D'INFORMATION

**Saint-Pierre, Notre-Dame de Lourdes,  
Sainte-Claire, Sainte-Cécile**

**Dimanche 6 juin 2021  
Le Saint Sacrement, année B**

Chers amis,

Alors que je vous écris ces quelques lignes, il n'y a pas encore eu de conseil de concertation. Nous pouvons néanmoins espérer quelques assouplissements concernant nos célébrations et rassemblements communautaires en cette fin d'année pastorale hors du commun. Je vous tiendrai au courant de ce qui a été décidé par le gouvernement ainsi que les protocoles qui suivront.

Très prochainement, je vous informerai également des horaires de messes pour les vacances en lien avec ce qui sera permis et les vacances des uns et des autres.

Pour l'heure après avoir célébré les joies de Pâques de la Pentecôte et de la Sainte Trinité, ce week-end l'Église rend particulièrement grâce pour le don même de l'eucharistie que Jésus fit aux siens la veille de sa mort. Il nous rappelle ainsi combien est forte l'Alliance de Dieu avec son peuple, une alliance qui est ancrée au plus intime de nous-mêmes. L'ALLIANCE, un très beau mot pour dire cette initiative de Dieu envers les hommes lorsqu'il leur propose son amour et une relation à vivre comme un pacte. Basé sur la loi qui lui sert de cadre théologique, ce pacte est porté à sa perfection avec Jésus, qui scelle en son sang la Nouvelle Alliance : désormais une seule loi, un seul commandement, AIMER.

Et la parole de Dieu insiste aujourd'hui sur le sang, qui dans la Bible est symbole de vie. C'est pourquoi, dans l'Ancien Testament, on l'entoure de respect : il est interdit de le consommer. Le sang des animaux offerts en sacrifice était recueilli et mis à part. Moïse en asperge le peuple au moment où Dieu conclut son alliance avec lui. Il veut communiquer sous une forme symbolique la vie que Dieu promet à son peuple si celui-ci met en pratique les clauses de l'Alliance, spécialement les commandements. Ces rites ont été répétés aussi longtemps que le temple de Jérusalem a été en fonction. La lettre aux hébreux déclare que ce rite n'assurait qu'une pureté extérieure et pour exprimer l'œuvre de salut accomplie en profondeur par le Christ, l'image ancienne est appliquée à la mort du Sauveur. Le sang qui coule du corps supplicié de Jésus devient le symbole de la nouvelle alliance qui est établie par lui entre Dieu et les hommes ; mort par amour, il accède à une vie nouvelle qu'il communique désormais. La vie qui est donnée dans cette Alliance nouvelle atteint jusqu'aux profondeurs de la conscience humaine qui s'en trouve purifiée. Pour transmettre aux hommes cette vie nouvelle, Jésus a institué l'eucharistie qui comporte deux signes : le pain et le vin, par lesquels il se communique aux siens. Quand il leur présente la coupe, il leur dit : « ceci est mon sang, le sang de l'Alliance répandu pour la multitude. » Communier au pain et au vin, c'est recevoir le corps et le sang du Christ, c'est-à-dire sa personne et sa vie même. Communier c'est vivre le

mystère de Pâques et de la Pentecôte. Car c'est par l'Esprit Saint que le Christ se livre à nous et nous entraîne dans son offrande.

Car comme le fait remarquer Saint Augustin, ce n'est pas nous qui absorbons et transformons cette nourriture, c'est elle qui nous fait devenir ce que nous recevons : le corps et le sang du Christ donner au monde pour y incarner l'Amour et la compassion du Père. Ou comme encore Maurice Zundel qui nous rappelle que : « on ne communie pas pour soi (seulement), mais avec toute l'humanité, avec toute l'histoire, avec tout l'univers. » La communion prend là tout son sens, mais aussi une tout autre dimension qui nous dépasse et nous fait participer à la création tout entière. De quoi peut-être un peu nous donner le tournis. À travers la réalité eucharistique, à travers la présence du Christ, se constitue un dialogue secret et silencieux qui nous joint à Jésus au cœur du cœur des autres, dans une relation où notre être est engagé dans sa plus secrète intimité. Alors, quels que soient nos sentiments présents au moment de la célébration, nos soucis personnels, le mystère de l'eucharistie nous porte et nous emporte au cœur de la création et au cœur de Dieu. Oui participer à l'eucharistie c'est faire un acte de foi absolue, en acceptant le témoignage des Apôtres qui ont vu Jésus ressuscité. En passant par le pain et le vin, Jésus dépose en nous la puissance de vie de sa résurrection. Il vient nourrir en nous notre être d'éternité, il vient faire grandir en nous dès maintenant la vie éternelle dans laquelle nous entrerons un jour en plénitude. Il fait couler en nous le sang de sa vie pour que nous devenions en vérité ses frères et ses sœurs de sang, les enfants d'un même Père. Chacune de nos participations à l'eucharistie, doit non seulement être un acte de foi, un acte sacré, mais aussi un acte d'amour envers Dieu, nos frères et sœurs et toute la création. Chaque communion est un pas de plus dans la vie éternelle. Chacune de nos communions doit être pour nous et pour le monde une nourriture spirituelle qui témoigne par notre amour de la présence réelle de Dieu dans la vie de tout homme.

Infos :

Dès que la possibilité de se rassembler sera à nouveau possible, nous vous invitons vivement à nous retrouver dans nos églises. Ce petit mot de chaque week-end laissera aussi la place à une lettre d'informations mensuelle comme nous l'avions déjà proposé avant la pandémie.

Dans la joie de vous revoir tous bientôt

*Abbé Philippe Nauts*

## Lectures de la messe

### **Première lecture** (Ex 24, 3-8)

En ces jours-là, Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles du Seigneur et toutes ses ordonnances. Tout le peuple répondit d'une seule voix : « Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique. » Moïse écrivit toutes les paroles du Seigneur. Il se leva de bon matin et il bâtit un autel au pied de la montagne, et il dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël. Puis il chargea quelques jeunes garçons parmi les fils d'Israël d'offrir des holocaustes, et d'immoler au Seigneur des taureaux en sacrifice de paix. Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des coupes ; puis il aspergea l'autel avec le reste du sang. Il prit le livre de l'Alliance et en fit la lecture au peuple. Celui-ci répondit : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons. » Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit : « Voici le sang de l'Alliance que, sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclue avec vous. » – Parole du Seigneur.

### **Psaume** (115 (116b), 12-13, 15-16ac, 17-18)

Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur. Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens ! Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes ? Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur. Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple.

### **Deuxième lecture** (He 9, 11-15)

Frères, le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir. Par la tente plus grande et plus parfaite, celle qui n'est pas œuvre de mains humaines et n'appartient pas à cette création, il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang. De cette manière, il a obtenu une libération définitive. S'il est vrai qu'une simple aspersion avec le sang de boucs et de taureaux, et de la cendre de génisse, sanctifie ceux qui sont souillés, leur rendant la pureté de la chair, le sang du Christ fait bien davantage, car le Christ, poussé par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans défaut ; son sang purifiera donc notre conscience des actes qui mènent à la mort, pour que nous puissions rendre un culte au Dieu vivant. Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, d'un testament nouveau : puisque sa mort a permis le rachat des transgressions commises sous le premier Testament, ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel jadis promis. – Parole du Seigneur.

### **Évangile** (Mc 14, 12-16.22-26)

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? » Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?" Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. » Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. » Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. – Acclamons la Parole de Dieu.